

Les ateliers de céramique gallo-belge de Champillon et de Tours-sur-Marne (Marne).

Xavier Deru

Citer ce document / Cite this document :

Deru Xavier. Les ateliers de céramique gallo-belge de Champillon et de Tours-sur-Marne (Marne).. In: Revue du Nord, tome 78, n°318,1996. Archéologie de la Picardie et du Nord de la France. pp. 209-217;

doi : <https://doi.org/10.3406/rnord.1996.5195>

https://www.persee.fr/doc/rnord_0035-2624_1996_num_78_318_5195

Fichier pdf généré le 09/04/2018

De gallobelgische keramiekateliers in Champillon en Tours-sur-Marne (Marne).

De ateliers van belgisch keramiek (terra nigra en terra rubra) in de Veslevallei in Champagne zijn een teken van de vroege economische welvaart van de streek. Twee tot nog toe onbeschreven ateliers liggen in de Marnevallei : een in Champillon, het andere in Tours-sur-Marne. Uitgaande van de gebruikte technieken en vormen kan men ze in verband brengen met hetzelfde economisch fenomeen in de Veslevallei. Naast de belgische keramiek maakt men er ook ruwere en meer gewone stukken in een heldere kleur.

Abstract

The Gallo-Belgian Pottery Workshops of Champillon and Tours-sur-Marne (Marne).

The workshops producing Gallo-Belgian pottery (terra nigra and terra rubra) situated in the Vesle valley in the Champagne bear witness to the early economic development of this region. Two workshops, hitherto unpublished, have been found in the Marne valley : one in Champillon, the other in Tours-sur-Marne. Thanks to a study of the techniques used in these workshops and the shapes produced, one can associate these latter to the same economic phenomenon as that at work in the Vesle valley. Besides the production of Belgian pottery, one can find there a production of rough and common light-shaded pottery.

Résumé

Les ateliers de céramique belge (terra nigra et terra rubra) situés dans la vallée de la Vesle en Champagne témoignent de l'essor économique précoce de cette région. Deux ateliers, jusqu'ici inédits, sont localisés dans la vallée de la Marne : l'un à Champillon, l'autre à Tours-sur-Marne. A partir des techniques et des formes produites dans ces ateliers, on peut associer ces derniers au même phénomène économique que celui touchant la vallée de la Vesle. Outre la fabrication de céramique belge, on y trouve une production de céramique rugueuse et commune claire.

Les ateliers de céramique gallo-belge de Champillon et de Tours-sur-Marne (Marne)*

Exceptionnelle est la concentration d'ateliers de potiers en Champagne, en particulier d'ateliers ayant fabriqué de la céramique belge (fig. 1) (Deru 1996 ; Chossenot/Chossenot 1987). Les ateliers se trouvant dans la vallée de la Vesle ont fait l'objet d'un nouvel examen malgré leur publication antérieure, mais deux sites localisés dans la vallée de la Marne demeuraient entièrement inconnus ; c'est pourquoi nous nous chargeons de les présenter ici même.

1. L'atelier de Champillon (Ay, Marne)

1.1. Les recherches

Pour reconstituer le déroulement des fouilles et en connaître les résultats, nous ne disposons que des quelques notes du carnet de fouilles de Jorssens et d'un article de presse.

C'est en 1933, à la suite d'un terrassement dans la rue des Gouttes d'Or, au lieu-dit « Le Village » (fig. 2), que MM. Morna et Redon observèrent des *tegulae* et de la poterie dans les remblais. MM. Jorssens et L. Lacroix qui, l'année précédente, avaient exploré l'atelier de Courmelois (Tuffreau-Libre 1981 ; Deru 1996) furent appelés sur les lieux de la découverte. L'opération à Champillon fut rapide, puisque ces deux archéologues fouillaient, au même moment, une nécropole mérovingienne située à Sept-Saulx. Dans le terrassement de la rue des Gouttes d'Or, ils déblayèrent le 23 mars un four de potier et récoltèrent tout le matériel exhumé. Ils revinrent enfin sur le site le 26 mars pour y démonter le four en une matinée.

La collection Jorssens auquel appartenait le mobilier de Champillon fut acquise en 1972 par le Musée Saint-Rémi. La céramique de ce site est enregistrée sous le n° 978.17089.

1.2. Les structures

Le four est la seule structure mise au jour (fig. 3). Au moment des fouilles, il avait déjà été détruit pour moitié par les terrassiers.

De forme circulaire (D. 1,13 m), il était aménagé dans le substrat ; le niveau inférieur de la chambre de chaleur se situait à 1,50 m sous le sol de l'époque. La sole suspendue se trouvait 0,54 m plus haut. Elle reposait sur une double série de voûtains symétriques, eux-mêmes s'appuyant contre les parois extérieures et un muret central. Ces voûtains étaient composés d'un encorbellement de briques, vraisemblablement crues lors de la construction et d'un conglomérat de débris de tuiles, de vases, de silex et d'argile. Les carnaux (D. env. 0,08 m) percent la sole sur sa périphérie ; certains d'entre eux semblent avoir été obstrués volontairement à l'aide de fragments de céramique. Le foyer, qui n'a pas été observé, se trouvait dans la partie détruite du four.

* Le texte qui suit présente les résultats de recherche du Programme « Pôle d'Attraction Inter-Universitaire », mis en œuvre par les Services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles (Belgique). Mme A. Melkom (Musée Saint-Rémi de Reims) et M. D. Chossenot, DRAC (SRA Champagne-Ardenne), m'ont permis de réaliser cette étude. Je les remercie pour l'attention qu'ils m'ont portée.

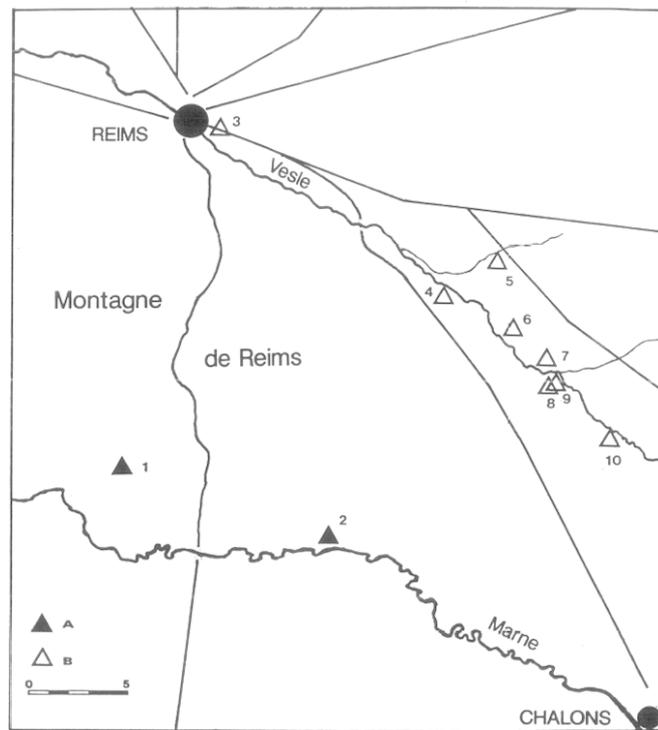


Fig. 1 : Situation générale des ateliers de céramique belge dans les vallées de la Vesle et de la Marne. ▲ : ateliers publiés ; △ : autres ateliers connus. 1. Champillon ; 2. Tours-sur-Marne ; 3. Reims ; 4. Courmelois ; 5. Thuisy ; 6. Sept-Saulx ; 7. Mourmelon-le-Petit ; 8-9. Livry, « Champ Dameron » et « Crottenet » ; 10. Louvercy.

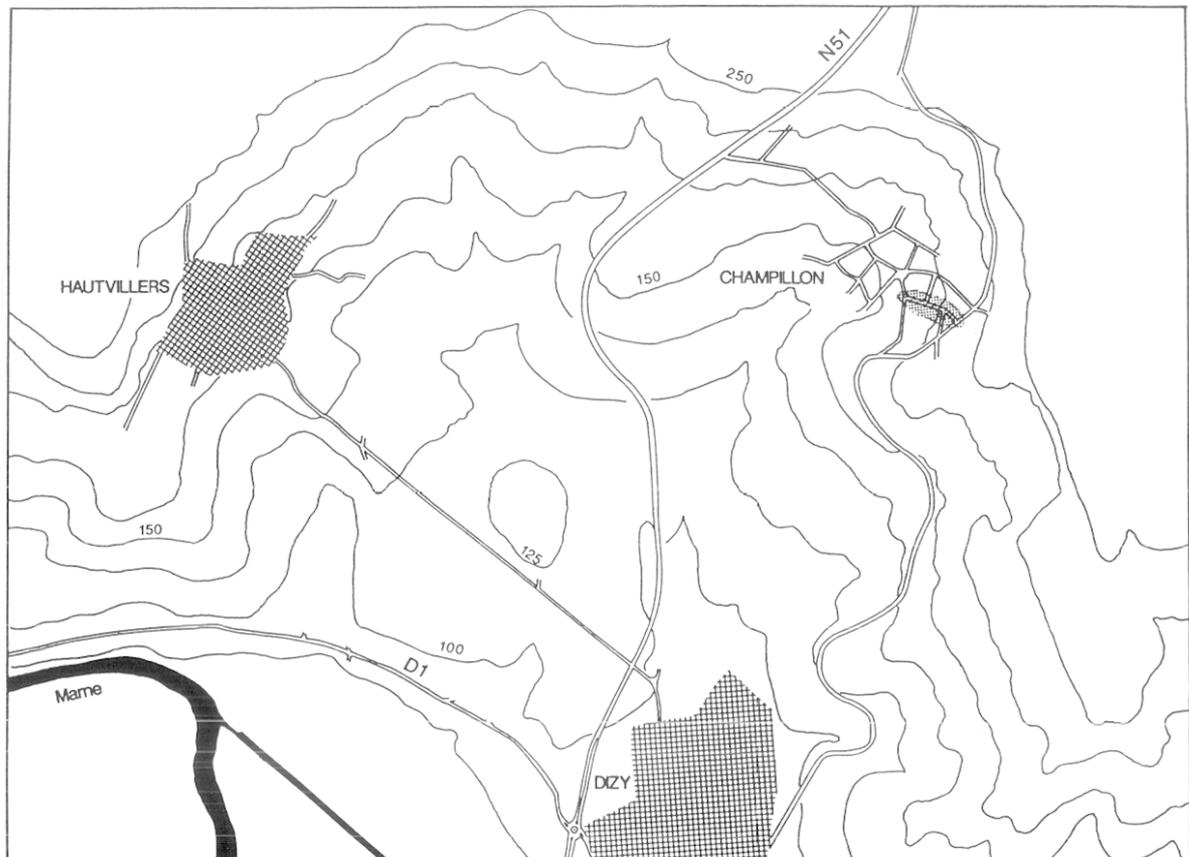


Fig. 2 : Situation approximative de l'atelier de Champillon (grisé). Ech. $\approx 1/27\ 500^e$.

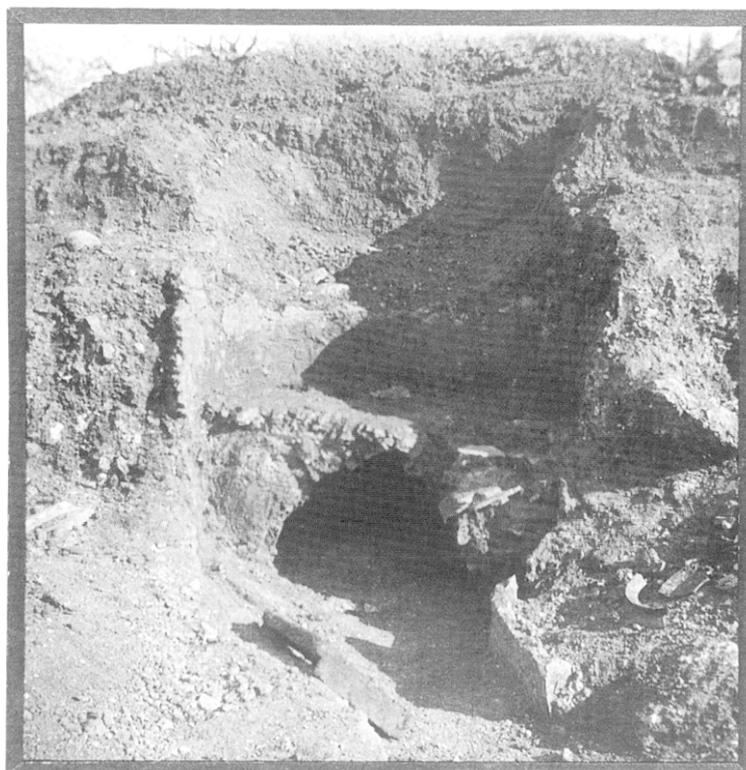


Fig. 3 : Le four de potier à Champillon (© Musée Saint-Rémi, Reims).

Outre les productions de céramique liées directement à l'utilisation du four, le mobilier recueilli recèle des artefacts témoignant d'une seconde occupation. Ceux-ci sont plus récents que les productions, et par conséquent que l'activité artisanale. Le mobilier se compose d'une part de vaisselle et d'autre part de matériaux de construction. La vaisselle comporte des récipients en terre sigillée, en céramique engobée, d'autres en céramique rugueuse sombre et des amphores. L'ensemble, qui ne fut pas examiné de manière plus approfondie, date des II^e et III^e siècles. Les matériaux comportent des éléments en terre cuite, dont des *tubuli* et une curieuse antéfixe, ainsi que des éléments en marbre. Eu égard à la datation, on peut suggérer la présence d'une *villa* romaine à proximité de l'atelier, bien que la fouille n'en ait relevé aucune structure.

1.3. Les productions (techniques et formes)

Le premier indice permettant l'identification des productions consiste en la présence de ratés de cuisson (pour illustration, fig. 4, 3-4). A partir de la reconnaissance des formes de ces derniers et de l'observation de la pâte de ceux-ci, on peut compléter le répertoire par des céramiques présentant une identité technique et chronologique.

Les techniques utilisées à Champillon sont celles de la terra nigra (TN), de la terra rubra engobée (TR1a) et enfumée (TR3), de la céramique commune claire (CC) et de la céramique rugueuse sombre (RUB).

La pâte¹ des productions de Champillon est chargée d'abondantes inclusions de quartz de taille petite à moyenne et de petits grains d'oxyde de fer clairsemés ; sur quelques ratés de cuisson apparaissent des gros points blancs friables (calcite ?). La cassure en « nid d'abeilles » est également caractéristique de l'atelier.

1. — La description de la pâte s'appuie sur une observation à la loupe binoculaire (x 20) ; elle comprend la définition de la couleur (d'après le guide *Michel*), la mention des inclusions ou leur description, leur couleur, leur taille (petit ou fin, inf. à 0,25 mm ; moyen ; gros, sup. à 0,6 mm) et leur fréquence (rare, 1-2 % ; clairsemé, inf. à 10 % ; modéré ; abondant, sup. à 30 %).



Fig. 4 : Productions de l'atelier de Champillon. Ech. 1/3.

La surface de la terra nigra est grise à noire. La pâte devait habituellement être gris clair ou gris blanc ; les ratés montrent des teintes gris jaune, gris brun, noire hétérogène.

La terra rubra engobée présente une surface orange rouge foncé et une pâte gris brun ; pour la terra rubra enfumée, aucun tesson réussi n'a été retrouvé.

La céramique commune claire offre des teintes gris mat à plus clair pour les pâtes et les surfaces.

La céramique rugueuse sombre présente une surface en partie lissée de teinte noire et une pâte gris jaune.

Fig. 4	Dénomination	Techn.	Type
1-2	Assiette à paroi simple	TN	A1
3-5	Assiette à paroi moulurée et lèvre en bourrelet	TN	A5
6	Assiette à paroi moulurée et lèvre en bourrelet	TR1a	A5
7-9	Assiette à paroi moulurée et lèvre en bourrelet	TN	A7
10	Haut calice à paroi droite évasée	TR1a	KL1
11	Pot à lèvre oblique	TN	P1
12-13	Pot à lèvre oblique	TR3	P5
14-15	Pot globulaire à large ouverture	TN	P32
16-17	Pot élancé à col concave et lèvre épaissie	TN	P39
18-19	Pot	TN/TR3	P
20-21	Bouteille	TN	BT
22	Gobelet, imitation de cér. à parois fines MAYET 2	Ind.	Ind.
23	Cruche à deux anses et lèvre triangulaire	CC	GOSE 395
24	Cruche à deux anses et lèvre triangulaire rainurée	CC	GOSE 400
25	Marmite	RUB	GOSE 530

Tableau 1. Les productions de l'atelier de Champillon.

Alors que les formes TR/TN A1, A5 et A9 sont régulièrement estampillées, nous n'avons retrouvé aucun sigle parmi le matériel conservé.

Les pots 18 et 19 présentent un décor réalisé à la barbotine. Le lissage et l'incision constituent les autres techniques décoratives.

En outre, il convient de souligner que l'imitation de céramique à parois fines MAYET 2 ne fut recueillie qu'en un seul exemplaire et que celui-ci est un raté de cuisson.

2. L'atelier de Tours-sur-Marne (Marne)

2.1. Les recherches

Il semble qu'une agglomération secondaire couvrant une soixantaine d'hectares occupait le site de « Socotte » à Tours-sur-Marne (fig. 5). A l'intérieur de la cité des Rèmes, ce site est implanté sur la rive droite de la Marne.

Seule la publication d'une partie du matériel numismatique permet de dater l'occupation du site de la fin de l'Age du Fer jusqu'au Bas-Empire (Amandry/Chossenot 1989).

Le matériel présenté fut ramassé à un endroit du site par un archéologue amateur, M. Petitjean, et déposé à la Direction régionale de l'archéologie à Châlons-sur-Marne.

2.2. Les productions (techniques et formes)

Ce lot de matériel présente un caractère homogène aussi bien du point de vue technique et morphologique que chronologique. Il fut donc considéré dans son ensemble comme le produit d'un seul atelier.

Le dégraissant est composé principalement d'inclusions de quartz, fines et abondantes, et de grains

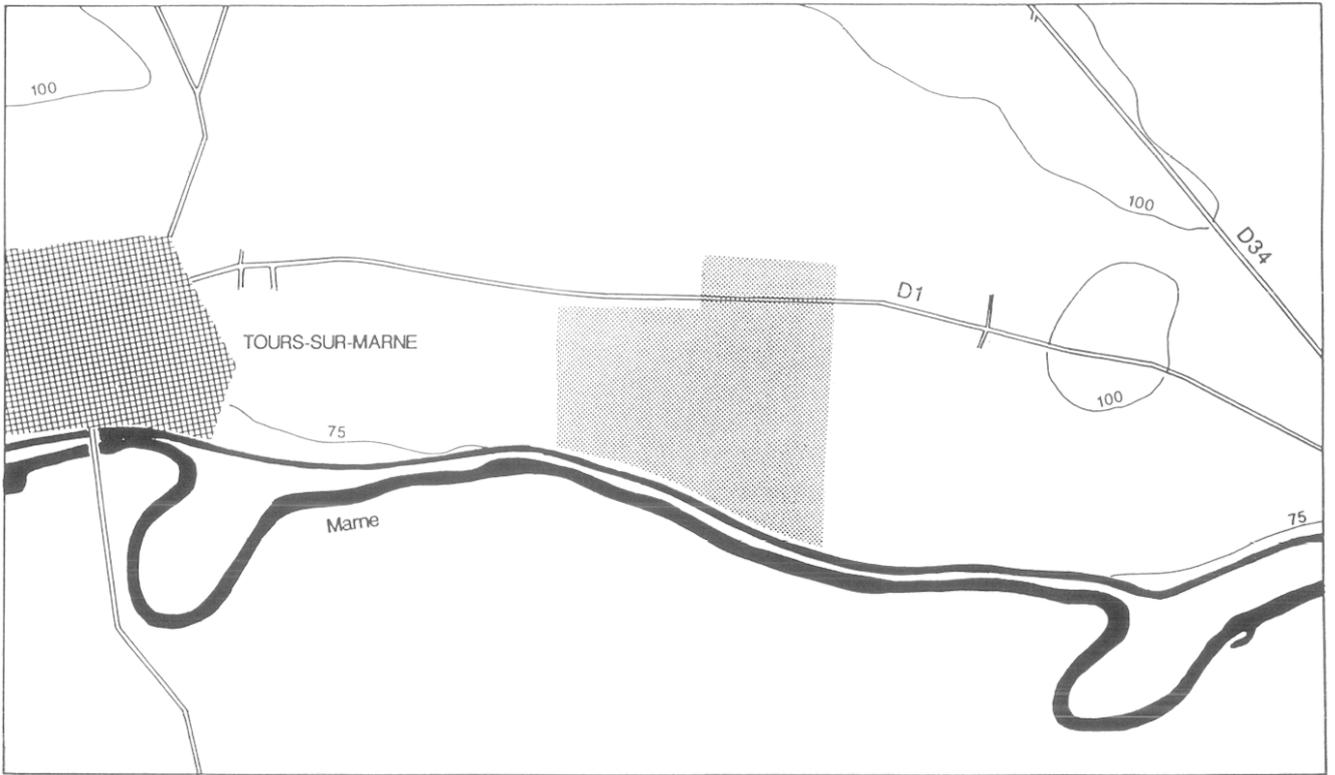


Fig. 5 : Situation approximative de l'atelier de Tours-sur-Marne. Ech. 1/25 000^e.

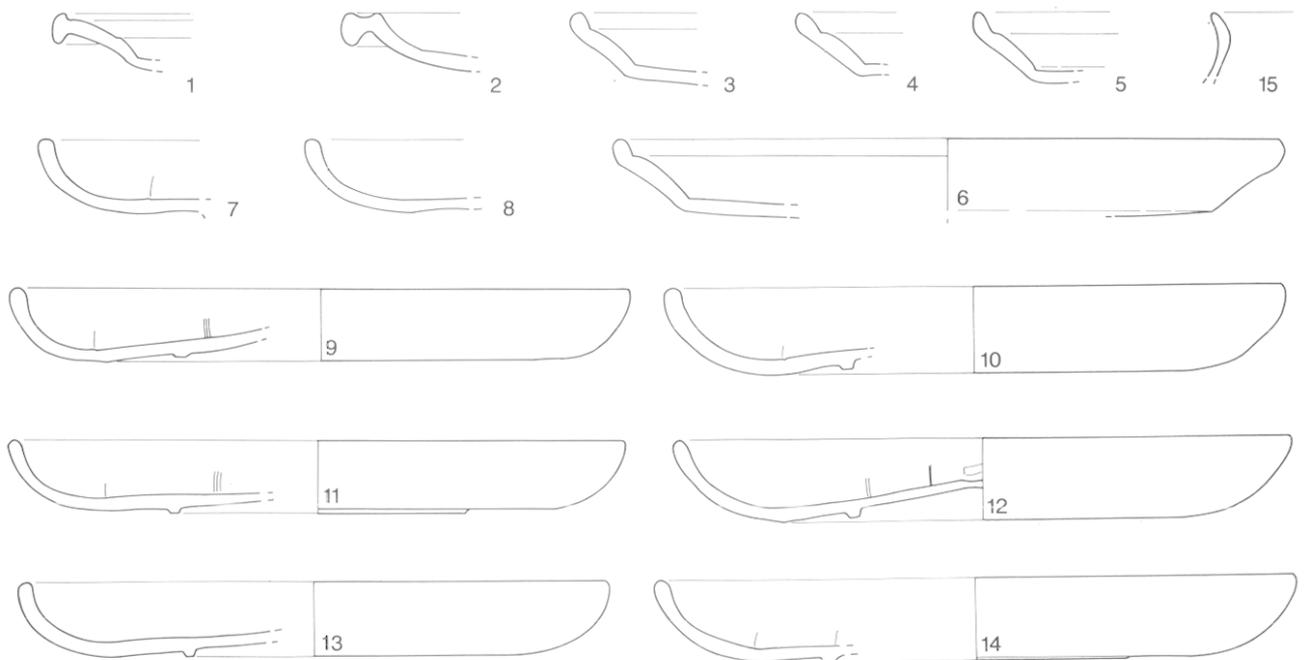


Fig. 6 : Productions de l'atelier de Tours-sur-Marne. Ech. 1/3.

d'oxyde de fer noir à rouge, de taille moyenne à grosse et de fréquence clairsemée ; de rares fragments de roche furent également repérés.

La pâte est claire, gris clair à gris brun, et la surface lissée présente une teinte noire à grise.

Fig. 4	Dénomination	Techn.	Type
1	Assiette à paroi moulurée et lèvre en bourrelet	TN	A5
2	Assiette à paroi moulurée et lèvre en bourrelet	TN	A9
3-6	Assiette à pincement interne	TN	A39
7-14	Assiette à paroi concave	TN	A42
15	Pot à col concave	TN	P41-52

Tableau 2. Les productions de l'atelier de Tours-sur-Marne.

Les estampilles (fig. 7)

Près d'une dizaine d'estampilles différentes furent repérées au sein du matériel recueilli à Tours. Pour la plupart, nous ne savons pas sur quels types d'assiettes elles étaient imprimées. Toutefois, les sigles 14 et 16 étaient estampés sur des assiettes TN A42. Toutes les estampilles étaient centrales.

Aucune estampille identique n'a été repérée auparavant. Il convient néanmoins de noter la similitude d'une estampille trouvée à Evreux avec les n^{os} 8 et 9 (David/Blaszkiewicz 1987). L'estampille B3 d'Evreux est écrite en boustrophédon CIAM/TOVA (avot(is), « a fait »).

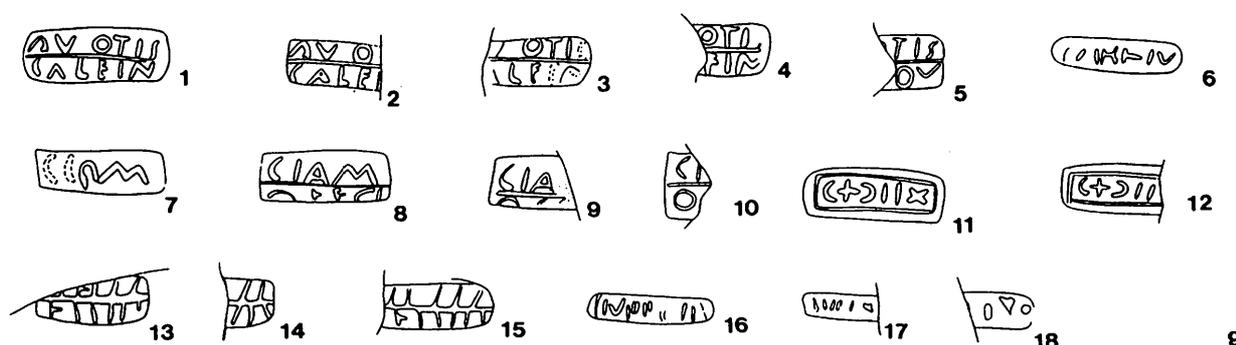


Fig. 7 : Estampilles retrouvées sur les productions de l'atelier de Tours-sur-Marne. Ech. 1/1.

2.2.1. Discussion chronologique

Les productions de l'atelier de Champillon, comprenant des assiettes moulurées, des calices et d'autres formes précoces, correspondent au matériel courant durant les horizons III et IV (Deru 1996). Comme les productions en terra nigra dominent celles en terra rubra, on peut vraisemblablement dater l'ensemble de l'horizon IV.

A partir des sites de consommation, nous avons pu situer l'horizon IV entre 15/20 après J.-C. et 40/45. Les ensembles de référence qui présentent les comparaisons les plus pertinentes sont les fossés 762/520/552/584 du site « Gambetta » à Reims (Berthelot/Balmelle 1993), les contextes de la phase 2 du « Pontiffroy » à Metz (Deru/Feller 1996), la fosse F de Champlieu (Woimant 1993) et les phases 2.3 et 3 des nécropoles trévires (Deru 1996).

Le matériel ramassé à Tours-sur-Marne montre un faciès plus récent. Bien que nous n'ayons pas fait de comptages systématiques, il était clair lors du tri que les assiettes TN A39 et A42 dominaient la production au détriment des assiettes moulurées TN A5 et A9, représentées seulement par quelques individus. De même la seule forme de pot repérée, le pot à col concave TN P42-51, ne se rencontre qu'à partir de l'horizon V. Parce que nous ne sommes en présence que d'un échantillonnage aléatoire

et réduit, nous ne pouvons dater l'activité de l'atelier avec précision. Le matériel correspond aux horizons V et VI, c'est-à-dire d'une période s'étendant de 40-45 après J.-C. à 85-90.

Le remblai 1041 du site « Gambetta » (Berthelot/Balmelle 1993) et le « puits rond » de Senlis (Pissot 1993) sont les contextes contemporains les plus proches ; plusieurs autres sites comparables peuvent aussi être trouvés à Metz (phases 3 et 4) (Deru/Feller 1996) et dans la cité des Trévires (phases 4 et 5) (Deru 1996).

2.2.2. Contexte régional

L'intérêt des ateliers de Champillon et de Tours-sur-Marne réside dans le fait que, pour la première fois, nous avons deux ateliers de céramique belge localisés dans la vallée de la Marne. En effet, jusqu'à présent, seuls les ateliers situés dans la vallée de la Vesle, à Reims et en amont de cette ville, étaient connus.

Les productions de nos deux ateliers sont fort semblables à celles des ateliers de la vallée de la Vesle, tant du point de vue typologique que du point de vue technique. Le traitement et la finition des parois est identique ; de plus, la pâte appartient au même groupe que celle des produits de la Vesle.

Les ateliers de Courmelois, de Livry « Champ Dameron », de Livry « Crottenet », de Louvercy, sont certainement contemporains de l'atelier de Champillon. L'activité artisanale de l'atelier « Saint-Rémi » à Reims a débuté à l'horizon II et la production de céramique belge ne s'est achevée qu'au cours de l'horizon VII. Cet atelier couvre donc également la période de production de l'atelier de Tours.

A côté des nombreux ateliers de céramique belge dispersés à travers la Gaule Belgique, les ateliers champenois se distinguent par une diffusion lointaine de leurs produits. Étonnamment, l'atelier de Champillon n'a fourni aucune estampille, alors que les formes qui y sont tournées en portent régulièrement. Nous ne pouvons donc pas évaluer l'importance économique de cet atelier. Si l'on a retrouvé de nombreuses estampilles à Tours, aucune d'entre elles ne fut découverte sur un site de consommation.

Conclusion

Les ateliers de Champillon et de Tours-sur-Marne alimentèrent les marchés en céramique belge, le premier au milieu du 1^{er} siècle, le second durant la deuxième moitié du même siècle. Les interventions archéologiques qui les révélèrent ne répondent pas à nos exigences et le dossier reste ouvert quant à la représentativité du matériel conservé, aux structures et à l'environnement des ateliers. Néanmoins un fait marquant apparaît : ces ateliers participent au même phénomène économique que les ateliers de la Vesle.

Xavier DERU

Xavier DERU, Centre de recherches d'archéologie nationale, Département d'archéologie et d'histoire de l'Art, Université de Louvain-la-Neuve, Avenue du Marathon, 3, B-1348 Louvain-la-Neuve.

Abréviation typologique

Catégorie	Typologie	Réf. bibliographique
TR/TN	A/C/KL/P/BT	Deru 1996.
CC/RUB	GOSE	Gose 1950.
PF	MAYET	Mayet 1975.

Bibliographie :

- Amandry/
Chossenot 1989 :** M. AMANDRY, M. CHOSSENOT, D. GRICOURT, C. NOMINÉ, *Le site gallo-romain de Tours-sur-Marne, « Le Champ au Puits », « La Noue Morizet »*. Découvertes récentes, dans *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 82, 1989, p. 23-38.
- Berthelot/
Balmelle 1993 :** F. BERTHELOT, A. BALMELLE, P. ROLLET, *Fouilles archéologiques. Site du conservatoire, rue Gambetta à Reims*, dans *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 87-4, 1993, p. 106-126.
- Chossenot/
Chossenot 1987 :** M. CHOSSENOT et D. CHOSSENOT, *Introduction à l'étude de la céramique gallo-belge dans la vallée de la Vesle*, dans *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est, Mélanges Lutz*, 38, 1987, p. 113-124.
- David/
Blaszkiewicz 1987 :** P. DAVID, P. BLASZKIEWICZ, *Estampilles sur céramique gallo-belge en Normandie. I^{er}-II^e siècles*, dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule à Caen 1987*, Marseille, 1987, p. 51-68.
- Deru 1996 :** X. DERU, *La céramique belge dans le nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, 89)*, Louvain-la-Neuve, 1996, à paraître.
- Deru/Feller 1996 :** X. DERU, M. FELLER, *Stratigraphie et céramique de deux sites du Pontiffroy à Metz (Moselle)*, dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule à Dijon 1996*, Marseille, 1996, p. 433-459.
- Gose 1950 :** E. GOSE, *Gefäßstypen der römischen Keramik im Rheinland (Beihefte der Bonner Jahrbücher, Band 1)*, Kevelaer, 1950 (Réimp. Cologne, 1984).
- Mayet 1975 :** F. MAYET, *Les céramiques à parois fines de la Péninsule ibérique (Publications du Centre Pierre Paris, 1)*, Paris, 1975.
- Pissot 1993 :** V. PISSOT, *Céramique gallo-romaine du 4 impasse du Courtillet à Senlis (Oise)*, dans *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, 1993, p. 155-172.
- Tuffreau-Libre 1981 :** M. TUFFREAU-LIBRE, *L'industrie de la céramique gallo-belge dans la vallée de la Vesle*, dans *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 74, 1981, p. 81-93.
- Woimant 1993 :** G.P. WOIMANT, *Le sanctuaire antique de Champlieu (commune d'Orrouy, Oise)*, dans *Revue archéologique de Picardie*, 1/2, 1993, p. 153-161.